

Afrik.com: Mais aurez-vous les moyens de réaliser ce programme, sachant que Madagascar est mis au ban de la communauté internationale et que les bailleurs de fonds ont fui le pays depuis de nombreuses années?

Hery Rajaonarimampianina: Je pense que tout est une question de confiance. **Mais je tiens quand même à préciser que les sanctions internationales ne sont pas tombées sous le régime de transition, mais sous le régime de Marc Ravalomanana et de son gouvernement. Ils ont été sanctionnés pour leurs nombreuses dérives et leur gestion calamiteuse du pays.**

Je serai en mesure de discuter avec les investisseurs et j'ai l'intention de faire revenir les bailleurs de fonds à Madagascar. Je veux leur parler des projets d'avenir que j'ai pour le pays et de mes engagements de politique de bonne gouvernance. Mais il n'y a pas que les bailleurs de fonds qu'il faut convaincre de revenir investir, il y a aussi les investissements directs à l'étranger (les IDE).

Je veux donc mobiliser le secteur privé et assurer qu'on va mettre en place un cadre juridique qui leur permettra d'investir à Madagascar en toute sécurité

Afrik.com: La situation de Madagascar est plus que critique. Selon le dernier rapport de la Banque mondiale, près de 92% des Malgaches vivent avec moins d'un dollar par jour. Pensez-vous avoir suffisamment de capacités pour redresser le pays?

Hery Rajaonarimampianina: J'ai la conviction et les capacités pour redresser Madagascar . Et pour y arriver, je compte mobiliser toutes les forces vives du pays. Depuis 50 ans, Madagascar vit dans la pauvreté, alors que le pays possède beaucoup de ressources naturelles et humaines d'ailleurs. Madagascar a par exemple

d'énormes ressources marines qui sont inexploitées.

Afrik.com: Depuis 2009, vous étiez aux commandes du ministère des Finances. Or le bilan de la transition est très négatif. N'estimez-vous pas avoir aussi une part de responsabilités dans la situation actuelle du pays?

Hery Rajaonarimampianina: Mais le bilan de la transition n'a pas été que négatif, il faut quand même être honnête. On ne peut de toute façon pas désigner un responsable de la situation actuelle du pays, car toutes les forces politiques du pays ont participé à la transition.

Si le régime de transition a autant duré, c'est parce que les uns et les autres n'ont pas fait ce qu'il fallait faire pour l'organisation d'élections.

Mais le Président Rajoelina souhaitait depuis très longtemps que des élections se tiennent

Afrik.com: Lorsque vous étiez ministre des Finances, une fonction d'envergure, vous n'avez pas réussi à faire bouger les lignes. En quoi cela changera-t-il si vous êtes élu à la tête du pays?

Hery Rajaonarimampianina: D'abord la position que j'avais dans le cadre du régime de transition ne sera pas la même lorsque je serai élu Président

Dans le régime de transition, je n'avais pas un pouvoir particulier pour développer le

pays. Mais j'ai quand même effectué des choses positives. La monnaie malgache n'a pas été dévaluée. Durant toute la période de la transition, tous les fonctionnaires ont été payés rubis sur ongle.

Et il est vrai que j'ai appliqué une politique de rigueur et d'austérité, mais aussi une bonne gouvernance.

Afrik.com: L'histoire de Madagascar a été troublée par des coups d'État à répétitions. Vous-même n'êtes pas à l'abri d'un renversement si vous êtes élu. Que comptez-vous faire contre cette menace?

Hery Rajaonarimampianina: On n'est jamais à l'abri de ce genre de situation. Je pense que lorsqu'on a le soutien de la population, ce genre de chose ne peut pas se produire

. C'est pour cela que je pense que

le plus important c'est de rétablir la confiance entre les dirigeants du pays et la population

. C'est vraiment ce qui manque à Madagascar. Et c'est une tache à laquelle je vais m'atteler.



Source: www.madagate.org archives historiques de www.madagate.org